

Remise des Palmes d'honneur du Cercle à Roland Bugat et Rémy Peyranne

Le professeur Roland Bugat, est-il besoin de le présenter ? Une page entière de notre journal n'y suffirait pas pour énumérer tous ses titres, fonctions et attributions acquis et occupés pendant 40 ans de vie professionnelle. Serge Jop, maître des cérémonies de cette soirée exceptionnelle à l'hôtel Palladia du 14 novembre dernier, a su présenter cette personnalité hautement reconnue dans le domaine de l'oncologie.



Ce grand humaniste en a profité pour donner les dernières informations qui concernent l'Oncopole de Toulouse. Une partie du chemin a été réalisée à la mise en place de ce nouveau modèle de santé unique en Europe ; il s'agit de la concentration exceptionnelle des compétences en matière de recherches, de soins et d'entreprises de santé. En effet, les filières de santé du privé et du public se sont réunis, non seulement dans l'objectif de mieux soigner, mais aussi pour créer de nouvelles richesses collectives pour la plus grande réussite de l'agglomération toulousaine. Le monde entier regarde l'Oncopole... qui a besoin de l'aide de tous pour pouvoir continuer sa route. Rémy Peyranne, célèbre peintre toulousain, a été lui aussi honoré, et c'est Pierre Pérez qui lui a rendu hommage. A la fois figuratif, impressionniste et pointilliste, sa nouvelle passion est le cosmos. Cet homme courtois et généreux œuvre encore pour les enfants autistes.

Six nouveaux chartistes

Enfin, six nouveaux récipiendaires ont prêté serment devant l'assemblée au cours de cette soirée, et reçu leur charte d'appartenance à l'association AHC. La soirée s'est terminée autour de tables dans la somptueuse

salle-à-manger du restaurant le Palladia, avec un menu concocté par notre ami Georges Miatto, directeur du groupe hôtelier, et membre du conseil d'administration d'AHC, qui toujours nous reçoit très courtoisement.



Les récipiendaires (de gauche à droite) : Sandrine JOUSSE, Marie BARDOT, Francette et Jean-Claude RAYNIER, Eliane et Patrick ROVIRA

- Conseil d'administration :**
- Pierre Perez - Pdt
 - Carmen Robin - V-Pdt
 - Michel Ros - V-Pdt
 - Marie-France Marchi - V-Pdt
 - Mercédès Dardier - Sct
 - Philippe Carneau - Trs
 - Jean-Claude Abadie
 - Myriam de Balorre
 - Georges Benayoun
 - Marie-José Bourgeois-Ferrero
 - Christine Daguy
 - René Debenais
 - Serge Jop
 - Jean Laban
 - Thierry Leperlier
 - Georges Miatto
 - Claude Palomera
 - Jean-Hugues Surleau
 - Yves Yvinec
 - Raymond Vié
 - Jean-Marc Vitaux



Directeur de la Publication :

Pierre Pérez

Rédacteur en Chef :

Claude Palomera

Rédaction :

Myriam de Balorre
Marie-José Bourgeois Ferrero
Claudine Carneau
Philippe Carneau
Mercédès Dardier
Martine Jop
Serge Jop
Thierry Leperlier
Mise en page :
Jean-Marc Vitaux
Crédits photo :
Studio Belmonte

Nos correspondants :

Québec :

Fernande Labège, Jean Faucher

Barcelone :

Asuncion Llado, Francisco Perez Magallon

Londres :

Charlotte Picq

Cracovie :

Bernadette Ringenbach-Trybus



Editorial



Il n'est pas question de tolérance ou d'intolérance, puisque dans la tolérance il y a un tolérant et un toléré et dans l'intolérance il y a le rejet total des êtres dissemblables ou des points de vue qui ne sont pas les nôtres. Il est tout simplement question de respect!

Que penser, que dire, qu'écrire sur ces individus abjects qui ont massacré des êtres qui n'aspiraient qu'à une vie pacifique.

Si la réponse n'est pas facile ou évidente elle doit être ferme.

Notre plus grande erreur serait l'amalgame, « le tous pareils », nous devons agir avec discernement et ne pas confondre musulmans et djihadistes, par contre l'autre erreur serait de penser que ceux qui ont commis ces odieuses exactions ou ont aidé à les commettre pourraient être ramenés à la raison par un simple « prêchi-prêcha ».

Suite de l'éditorial en page 2

Conférence

Concorde, un avion de légende

Qui mieux qu' Henri-Gilles Fournier, dernier pilote à avoir posé Concorde à Toulouse, pouvait nous parler de cet avion de prestige ? Le talent et la modestie de cet homme ont « régalié » près de cent cinquante personnes venues assister à la conférence « Concorde, un avion de légende », le 14 novembre dernier, dans l'auditorium de l'hôtel Palladia de Toulouse, organisée par l'association Arts-Humanisme et Courtoisie.

Tout le monde a compris que cet engin de haute technicité est le dernier « prototype » d'un autre temps.

Outre ses performances technologiques

(vitesse maximale à Mach 2,04 avec ses 185 tonnes au décollage), le commandant Fournier a mis en exergue l'œuvre d'art de ce « bel oiseau », avec sa forme exceptionnelle de cabine aussi étroite qu'une Caravelle, son nez relevé et modulable, et ses ailes delta néogothiques. Si l'échec commercial de cet avion est inhérent aux nouvelles exigences du transport de masse mondial, le nom de Concorde restera longtemps gravé en lettres d'or dans les livres d'histoire, comme une réussite technologique aéronautique indéniable, née sur les bords de la Garonne.



Retenez ces dates:

Assemblée Générale : 14 janvier 2016, 18H30 à l'Hôtel Palladia

Soirée de Printemps: 11 Mars 2016, à l'Hôtel Palladia

Visitez notre site officiel : www.ciahc.eu

Courriel : cercleinter.ahc@orange.fr

Le sport en France : Un engouement populaire

La France est à l'initiative de la création de beaucoup de grandes compétitions dans le monde : Jeux Olympiques, Coupe du Monde, Coupe d'Europe de Football, le Tour de France, et bien d'autres aussi prestigieuses.

Mais on a l'impression que si le sport est un fait social reconnu, il reste une méfiance et manque de considération par certaines élites.

Le sport est tout d'abord une formation pour nos jeunes, avoir une conduite respectueuse d'eux-mêmes, mais aussi des autres.

Apprendre à canaliser leur énergie et à fonctionner avec les autres,

permettre de s'exprimer dans le respect des règles que chaque Fédération édite, en tenant compte de ses spécificités.

Cette formation sur le sport favorise l'épanouissement et le développement de l'individu, et l'enrichit des principes moraux d'un comportement social. De cet apprentissage naissent ensuite des ambitions et des besoins.

Une poignée de ces jeunes va postuler au haut niveau d'une discipline choisie. Le haut niveau engendre un parcours sans concessions où l'athlète se donne corps et âme au mouvement sportif qui va façonner un champion dont l'ambition sera le Podium.

Ce sera une vie monacale totalement vouée à la pole position. Et puis le plus grand nombre va se diriger vers le sport amateur, où le plaisir d'une pratique de rencontres et de convivialité primeront sur le résultat.

Et enfin, il y aura le sport pour tous pour son hygiène de vie, pour la santé, pour un bien-être personnel vers lesquels se dirigeront beaucoup de pratiquants qui souffrent de sédentarité.

Mais quel que soit le pratiquant que nous sommes, c'est la dignité du sportif, en conjuguant production de médailles, épanouissement et plaisir personnel qui reste l'essentiel. **Jean LABAN**

L'Artiste peut-il vivre de son art ?

Peut-on aujourd'hui vivre de son art ? La réponse semble peut être évidente, mais pas aussi fermée que cela.

Il est de plus en plus difficile de gagner sa vie par un travail d'artiste. Notre société, archi fonctionnelle, n'arrive pas à intégrer l'art, certainement imprévisible et insaisissable, à notre schéma économique.

Oui les artistes veulent vivre de leur art, mais c'est un métier qui demande tellement de compétences ! Communiquer, se vendre, sont deux autres métiers qui ne relèvent pas de l'idéal de l'artiste. L'artiste doit donc être polyvalent, et être au-dessus de la moyenne dans tous ces domaines, tandis qu'il n'en a appris qu'un seul : son art. C'est difficile quand on sait que la plupart des personnes gagnent leur vie en étant compétent dans un seul domaine. Alors que faire ? Il n'y a pas de recette miracle.

Ce qui est certain c'est que l'artiste devra travailler beaucoup, apprendre à communiquer avec les outils qu'offrent la technologie, provoquer des rencontres avec les amateurs d'art, les collectionneurs, le public tout simplement. Il doit s'investir socialement, entretenir des relations publiques, créer des événements, faire parler de lui. Il ne faut pas attendre l'opportunité, il faut la provoquer. L'artiste ne peut plus vivre en marge de son temps et de la société.

Mais la plupart du temps, la solution reste pour l'artiste d'exercer un second métier. Ces métiers sont très variés mais ils touchent le plus souvent à leur art : ils deviennent enseignants et dans leur propre discipline apportent leur savoir-faire. La différence de revenus qu'ils peuvent obtenir d'une part de leur second métier et d'autre part de leur production est parfois considérable. Ils tirent de cette deuxième activité un salaire respectable régulier, avec des avantages sociaux. La vente de leurs œuvres reste trop infinitésimale et arrive à des moments incertains.

Pourtant le travail de création demande un grand investissement personnel, des compétences particulières et rares, beaucoup de temps et d'énergie, plus que ce qu'exige bien souvent un emploi bien rémunéré. Le talent reste l'essentiel. Etre artiste c'est un vrai métier, utile à notre société, elle deviendrait statique sans processus de création. La force de l'artiste c'est sa capacité à nous émouvoir. Visiter une exposition est une source de bonheur. L'artiste nous emmène dans ses pérégrinations et si vous acceptez de vous laisser enchanter et de suivre le chemin qu'il vous propose, vous aurez compris la nécessité de l'existence des artistes. Alors entre lui et vous une longue conversation s'installera. C'est pour cela que les artistes existent, pour former avec vous un couple longuement uni.

Serge LACHEVRE

Culture Bleu !

Il est tout de même étrange que nous, habitants de la « petite planète bleue », baignant dans un firmament azuréen et amoureux de notre « grande bleue », ayons mis tant de temps à nommer, à reproduire, à utiliser cette couleur ?

C'est un linguiste Guy Deutscher qui nous informe : «... dans l'évolution des langues, le bleu est toujours apparu tardivement. Nous ne connaissons aucune exception à cette règle ! Ni dans l'Iliade, ni dans l'Odyssée, Homère ne décrit le ciel comme étant bleu ; quant à la mer, il la pare de la couleur du vin ! Le rouge est apparu bien avant car les hommes ont d'abord nommé les choses utiles, or le rouge couleur du sang l'était davantage que le bleu ,au quotidien !...» Trouver un pigment bleu restant stable à l'air a demandé aussi un long et besogneux chemin. Pas de bleu dans les dessins préhistoriques pendant des dizaines de milliers d'années ! Il a fallu attendre les Egyptiens 5000 ans avant notre ère seulement !

Avec un mélange de sable du Nil, de sel minéral, de résidus du bronze pour sa teneur en cuivre, le tout chauffé entre 800 et 1000°, ils ont obtenu « le bleu égyptien ». Rare, cher, réservé aux œuvres impériales, le « secret des pharaons » a donc été découvert sur la coiffe du célèbre buste de Nefertiti, puis des ceintures des déesses grecques. Attribut des puissants et couleur de luxe, le bleu n'a perdu ce statut qu'avec les avancées de la chimie au XIXième siècle. Au milieu du XX ème c'est Yves Klein, le peintre trop rapidement et brutalement disparu qui lui a redonné des lettres de noblesse. Adeptes et concepteurs des peintures monochromes c'est dans le bleu outremer qu'il a trouvé la couleur de « l'unité absolue, de la parfaite sérénité ». A l'aide de son marchand de pigments il a mis au point le liant qui lui a permis, en 1960, de déposer un brevet auprès de l'Institut national de la propriété industrielle (INPI) pour le bleu qu'il venait de créer !

Le bleu Klein IKB (International Klein Blue) était né ! Geste artistique et non commercial !

Le bleu de toutes ces œuvres désignées depuis par des chiffres successifs : IKB 94 ...IKB ..

Mais le bleu égyptien a continué de passionner les scientifiques jusqu'à nos jours !

Les études scientifiques ont révélé dans ce bleu historique des propriétés exceptionnelles liées à des champs électriques qui intéressent l'imagerie biomédicale. De la tombe des pharaons aux nanotechnologies, le bleu n'a donc pas fini de nous en faire voir de toutes les couleurs !

Tiré du pastel de nos terres occitanes, de l'indigo des terres d'Asie ou des créations d'un artiste le bleu est désormais pour nous tous celui de... L'Ouverture et la première couleur de notre drapeau !

Marie-José BOURGEOIS-FERRERO

Suite de l'Edito

La France est un pays où depuis plusieurs siècles les hommes et les femmes ont su faire face à tous les fanatismes ou tyrannies par leur clairvoyance et celle de certains penseurs qui n'ont jamais voulu courber l'échine mais au contraire, ont insufflé l'espoir !

Depuis quelques années nous nous rendons bien compte que nos dirigeants ou élus n'ont pas pris à bras le corps la défense de l'état de droit et ce malgré

la montée constante de l'insécurité ! Aujourd'hui l'heure est à la contre-attaque, à chacun son rôle : à nos élus et gouvernants la défense de la République, aux citoyens à entrer en résistance contre tous les obscurantismes, fermement et sans baisser les bras, en ayant toujours présents à l'esprit nos symboles : liberté égalité fraternité, auxquels j'ajouterai laïcité et respect. Car c'est l'affaire de chacun de nous au quotidien !

Ainsi nous pourrons entrer dans une ère où nos enfants vivront pleinement chaque instant tout en respectant les valeurs de notre civilisation occidentale.

Fraternellement vôtre.

Pierre PEREZ
Président Fondateur du CIAHC